



FONDS EN FIDUCIE
POUR L'ENVIRONNEMENT

Rapport d'impact



2022 - 2023

Table des matières

03 MESSAGE DU MINISTRE

04 FONDS EN FIDUCIE POUR L'ENVIRONNEMENT

05 SECTEURS PRIORITAIRES

- 06 Protection de notre environnement
- 09 Sensibilisation accrue à l'environnement
- 12 Gestion de nos déchets
- 15 Lutte contre les changements climatiques
- 18 Création de collectivités durables

20 CONCLUSION



Message du ministre

L'hon. Gary Crossman

Ministre de l'Environnement et
du Changement climatique



J'ai le plaisir de présenter le rapport sur l'impact du Fonds en fiducie pour l'environnement pour 2022 – 23. Nous avons eu une excellente année et nous faisons une réelle différence avec le Fonds en fiducie pour l'environnement (FFE).

De petites communautés rurales aux grands centres urbains, en passant par les communautés intermédiaires, les projets du FFE couvrent des aspects très différents de l'environnement dans toute la province. En 2022 – 23, 234 projets ont été financés par le biais du FFE, avec 8,6 millions de dollars investis dans ces projets. 230 de ces projets ont été menés à bien et, cette année, nous en avons entrepris 205 nouveaux.

Nous sommes fiers d'investir dans notre province, dans ses rivières, ses lacs, ses Eaux de marée, ses forêts, ses terres humides et ses espaces naturels. Les cinq domaines soutenus par l'FFE sont : la protection de notre environnement, la sensibilisation par l'éducation, la gestion de nos déchets, la lutte contre le changement climatique et la création de collectivités durables.

L'un de nos projets de sensibilisation est mené avec la Meduxnekeag River Association, qui propose depuis 20 ans des expériences d'apprentissage en plein air aux enfants d'âge scolaire. Grâce au financement du FFE, ce projet a permis d'agrandir la salle de classe en plein air et d'enseigner à 2 800 élèves l'importance de la protection de l'environnement par le biais de promenades guidées dans la nature, de l'identification des arbres et de l'analyse du sol et de l'eau.

La recherche est un autre facteur important qui nous permet d'approfondir nos connaissances et notre compréhension de l'environnement. Elle guide la manière dont nous préservons et protégeons ce que tous les Néo-Brunswickois apprécient dans notre province.

LES AUTRES POINTS FORTS DES PROJETS PRÉSENTÉS DANS CE RAPPORT SONT LES SUIVANTS :

- la construction d'un centre d'éducation pour minimiser les perturbations sur les oiseaux migrateurs tout en éduquant le public ;
- la création d'une réserve foncière agrandissant une salle de classe en plein air pour l'éducation à l'environnement ; et
- l'élaboration d'un modèle de marché de producteurs sans déchets pouvant être utilisé par les Canadiens de l'Atlantique.

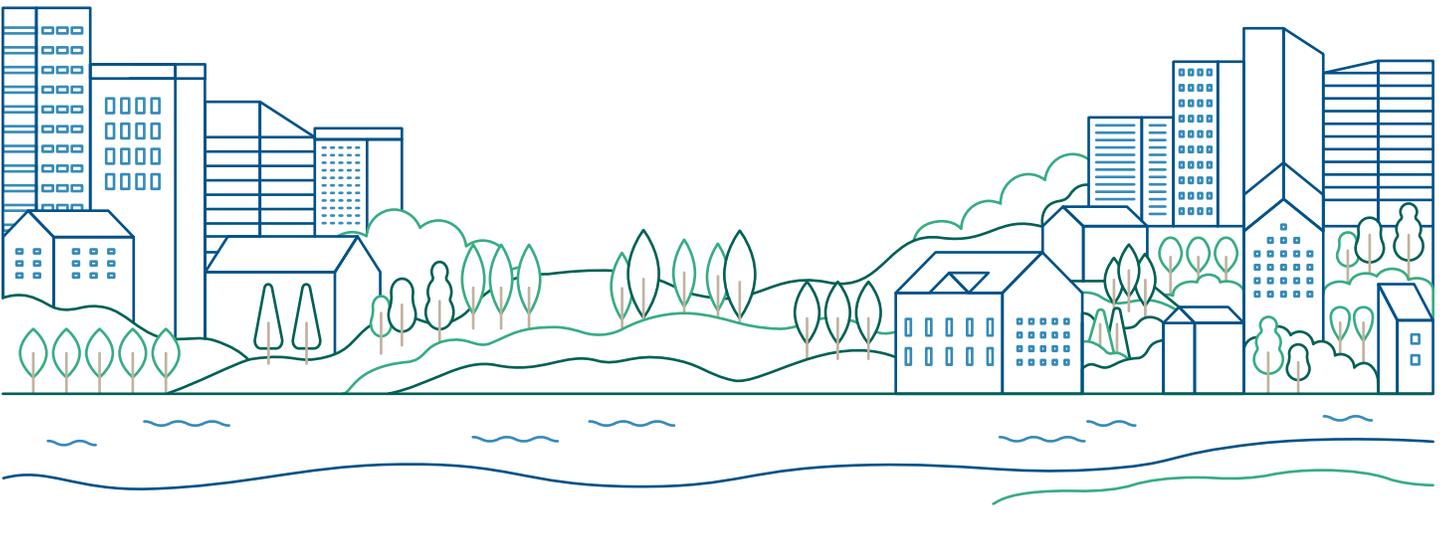
Cette année, le Fonds fiduciaire pour l'environnement fête son 33^e anniversaire. Je tiens à remercier le personnel dévoué du ministère qui rend ce programme possible, ainsi que tous les Néo-Brunswickois qui ont participé à ce programme. Ensemble, nous pouvons permettre au Nouveau-Brunswick d'aller de l'avant tout en préservant la durabilité de notre environnement afin d'assurer le bien-être des générations actuelles et futures.

Fonds en fiducie pour l'environnement

Depuis plus de 30 ans, le Fonds en fiducie pour l'environnement (FFE) du Nouveau-Brunswick finance des projets dans les collectivités de toute la province, le long des rivières, des côtes et des lacs, dans les zones humides, les marais salants et les forêts. L'histoire du travail du FFE est racontée dans des centaines de projets, dont certains se déroulent sur plusieurs années, dans le cadre desquels les citoyens agissent pour protéger et préserver les espaces naturels qui définissent leurs collectivités et leur province. Depuis 1990, le FFE contribue à la restauration et à la protection de l'environnement au niveau local en finançant le travail des collectivités et des groupes voués à la conservation, des Premières Nations, des organismes à but non lucratif et des administrations locales. En 2022 - 2023, le FFE a financé 234 projets pour un montant total de 8 641 200 dollars.

IN 2022 - 2023

234 projets | 8,64 millions \$



Ce rapport présente une vue d'ensemble de l'éventail des efforts financés par le FFE et donne un aperçu de certains projets réalisés dans les domaines d'action prioritaires du fonds. Une liste complète des projets financés se trouve sur le site Web du FFE.

Secteurs prioritaires

Le FFE finance des projets relevant de cinq secteurs prioritaires : la protection de notre environnement, la sensibilisation à l'environnement, la gestion de nos déchets, la lutte contre les changements climatiques et la création de collectivités durables. Des mesures spécifiques ont été affectées à chacun de ces secteurs prioritaires afin de garantir que les projets financés soient orientés vers les actions concrètes et aient une incidence et des résultats mesurables.



Protection de notre environnement



Sensibilisation à l'environnement



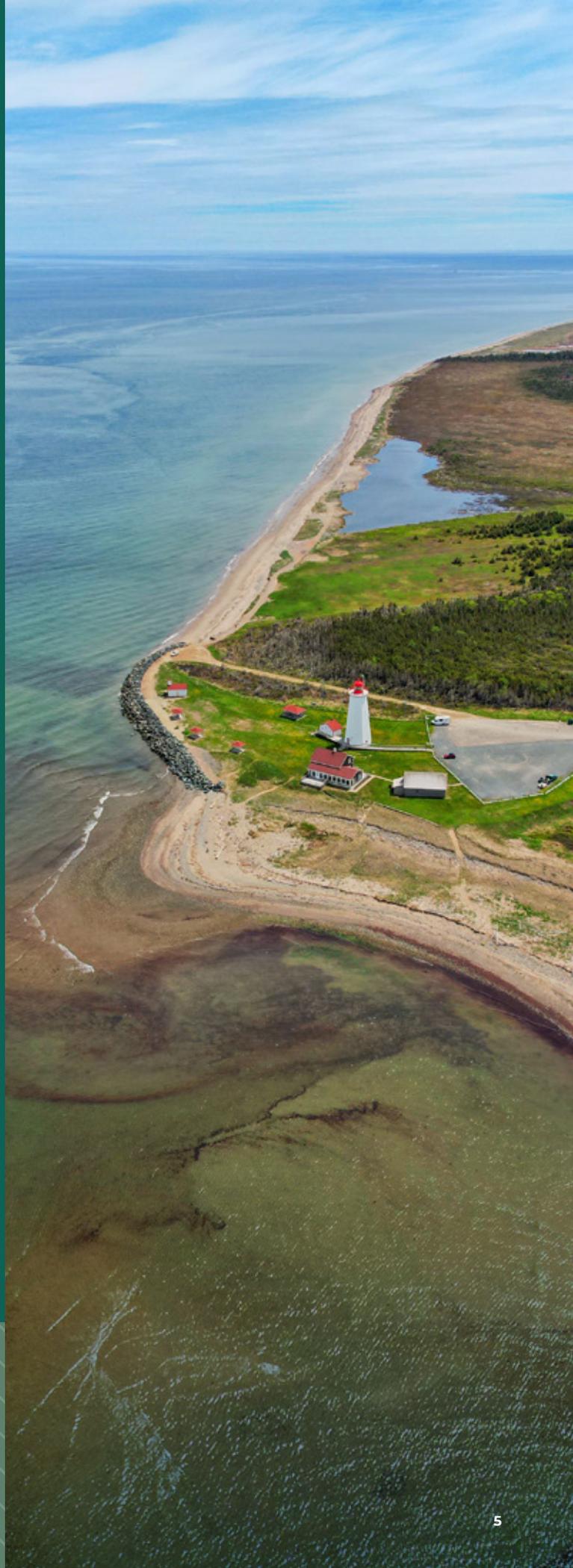
Gestion de nos déchets



Lutte contre les changements climatiques



Création de collectivités durables





Protection de notre environnement

Le plus important groupe de projets financés par le FFE en 2022 – 2023 relève de la catégorie de la protection de l’environnement. Ces projets touchaient la protection ou la restauration de l’air, de l’eau, des côtes, des zones humides et des milieux terrestres, ainsi que la conservation de la biodiversité des écosystèmes. Le FFE a également permis de financer la recherche qui génère des données permettant de prendre des décisions en matière de protection de l’environnement, notamment la gestion des voies navigables, ainsi que la restauration et la préservation des forêts et de la biodiversité. Le FFE a financé 86 projets dans ce secteur prioritaire pour un montant total de 3 135 650 dollars. Ces projets comprenaient la surveillance des eaux dans les rivières, les lacs et les zones côtières, la gestion des terres, la recherche et la collecte de données dans les zones humides et les marais salants, la protection des espèces en péril, la gestion des eaux de surface et des eaux souterraines dans les exploitations agricoles et la plantation d’arbres dans les zones riveraines.

EN 2022 – 2023

86 projets | 3,13 millions \$

Conservation de la nature : Protection des oiseaux migrants à Johnson's Mills

Environ 30 % de tous les bécasseaux semipalmés du monde passent par la baie de Fundy lors de leur migration annuelle entre l'Arctique canadien et l'Amérique du Sud. L'une de leurs escales se trouve à Johnson's Mills, au Nouveau-Brunswick, une pointe de terre qui s'étend de la ville de Tantramar jusqu'à la baie. Depuis plus de 30 ans, Conservation de la nature Canada (CNC) conserve des terres le long du littoral de Johnson's Mills et a créé un centre d'interprétation où les visiteurs peuvent observer les oiseaux migrants. La Réserve d'oiseaux de rivage et centre d'interprétation de Johnson's Mills de la CNC est un lieu sûr où les oiseaux de rivage migrants peuvent se reposer et se nourrir sans être dérangés, et informe les visiteurs sur cet espace naturel remarquable.

« Les sommes provenant du FFE ont permis à la CNC d'informer les visiteurs et de réduire les perturbations pour les oiseaux de rivage tout en conservant l'intégrité écologique de cette zone naturelle grâce à la gestion des visiteurs », explique Meghan Coyle, agente de développement, dans la région de l'Atlantique. « Le fait de marcher sur la plage à marée haute, de s'approcher des oiseaux au repos pour prendre une photo ou de marcher sur les vasières peut perturber les oiseaux. »

Le Centre d'interprétation était ouvert au public du 7 juillet au 2 septembre 2022. L'activité des oiseaux de rivage a été surveillée sur environ quatre kilomètres de littoral. Le 7 juillet, les interprètes de Johnson's Mills ont observé un colibri roux à une mangeoire et l'ont photographié. Cette espèce



Bécasseaux semipalmés à Johnson's Mills pour une halte dans leur migration annuelle.

est rarement observée au Nouveau-Brunswick, car elle se reproduit et passe l'été dans l'Ouest canadien. La nouvelle de cette observation a attiré des centaines d'ornithologues du Canada atlantique à Johnson's Mills, dans l'espoir de revoir l'oiseau. Malheureusement, le colibri roux n'a pas été revu. Le 14 juillet, les premiers oiseaux sont arrivés; environ 500 oiseaux de rivage ont été observés perchés à marée haute. Le compte journalier de oiseaux de rivage a atteint un sommet le 12 août : 107 950 oiseaux de rivage observés, soit le pic le plus élevé enregistré au cours des dernières années.

La CNC a enregistré 2 591 visiteurs au Centre d'interprétation de Johnson's Mills en 2022, bien que le nombre soit estimé plus élevé, car les visiteurs ne sont pas tous comptabilisés sur toute la longueur du rivage. Le 30 août, la CNC a également organisé son troisième événement virtuel annuel « Célébrons les oiseaux de rivage ». L'événement portait sur les espèces d'oiseaux de rivage présentes à Johnson's Mills et sur l'acquisition de compétences en matière d'identification des oiseaux. Il y a eu 71 participants en direct et 49 visionnements après l'événement.

Les espèces d'oiseaux suivantes ont été observées à Johnson's Mills en 2022 : Bécasseaux semipalmés, pluviers semipalmés, bécasseaux minuscules, pluviers à ventre noir, bécasseaux sanderling, bécasseaux à croupion blanc, bécasseaux tachetés, bécasseaux à bec court, sarcelles, petits chevaliers, faucons pèlerins, pygargues à tête blanche, busards Saint-Martin, faucons Merlin, grands hérons, macreuses noires et cormorans à aigrettes.

Valorēs : Lutte contre l'érosion côtière dans la Péninsule acadienne

Sur les côtes fragiles de la Péninsule acadienne, Valorēs, un institut de recherche en sciences appliquées à but non lucratif, a étudié et testé des moyens de lutter contre l'érosion. Dans cette région, l'érosion naturelle des côtes a été accélérée par des tempêtes plus fréquentes et plus intenses dues aux changements climatiques. L'érosion côtière est visible à de nombreux endroits, par exemple sur l'île Miscou où la route menant au célèbre phare a été endommagée lors de récentes tempêtes, sur l'île de Lamèque où l'érosion menace les populations de Sainte-Marie-Saint-Raphaël, Cap-Bateau et Pigeon Hill, et à Grande-Anse où l'érosion des falaises menace un phare et un cimetière.

En 2022 – 2023, grâce au financement du FFE, Valorēs a testé de nouvelles méthodes de lutte contre l'érosion côtière en revégétalisant les littoraux à l'aide de plantes indigènes, par exemple des herbes de plage aux longues racines qui stabilisent le sol.

« C'est important pour nous de n'utiliser que des plantes indigènes », explique Frédéric Haché, chercheur en développement durable à Valorēs. Non seulement elles créent un meilleur écosystème, mais elles sont souvent mieux adaptées aux conditions locales et à l'usage auquel elles sont destinées. »



Les volontaires de Valorēs travaillent sur diverses méthodes de résistance et de revégétalisation efficace.

Valorēs a mis sur pied des sites expérimentaux pour tester la résistance et l'efficacité de cette méthode de revégétalisation. Le projet s'inscrit dans l'approche de Valorēs visant à lutter contre les changements climatiques par l'adaptation. Pour de nombreuses collectivités de la région, l'adaptation signifie s'ajuster aux conséquences des changements climatiques et de l'élévation du niveau de la mer. L'objectif de l'adaptation aux changements climatiques est à la fois de maintenir la qualité de vie actuelle et de se préparer pour l'avenir.

Les données recueillies à ce jour montrent les résultats positifs de la végétalisation des bandes riveraines à l'aide de plantes indigènes comme méthode de protection du littoral. En plus de la végétalisation et de la surveillance, Valorēs a installé des panneaux qui indiquent où se trouvent les endroits revégétalisés dans la Péninsule acadienne. Il s'agit d'une mesure de priorité secondaire pour ce projet. « Pour ce qui est de la sensibilisation, nous avons constaté un grand intérêt des passants pour nos panneaux et un engagement fort lorsque nous travaillons sur le site », explique M. Haché.



Sensibilisation à l'environnement

Le FFE a financé des projets visant à sensibiliser les Néo-Brunswickois aux questions environnementales, afin que les connaissances sur les espaces naturels poussent les citoyens à agir. Ces projets d'éducation et de sensibilisation ont incité les Néo-Brunswickois à prendre des mesures pour protéger l'environnement de diverses manières, notamment en luttant contre les changements climatiques, en construisant des collectivités durables et en gérant les déchets. Le FFE soutient les partenariats de portée provinciale qui sont mis en œuvre par l'intermédiaire d'écoles, d'organismes jeunesse et de groupes communautaires. En 2022 - 2023, le FFE a financé 47 projets dans ce secteur prioritaire pour un total de 1 725 050 dollars. Ces projets comprenaient notamment la prestation de programmes scolaires sur l'environnement, des projets d'intendance, le transfert des connaissances traditionnelles des anciens aux familles et aux collectivités, des campagnes dans les médias sociaux, la création d'un guide sur le droit de l'environnement, ainsi que la participation et l'éducation citoyennes en matière d'agriculture traditionnelle en wolastoqey.

EN 2022 - 2023

47 projets | 1,72 millions \$

Association de la rivière Meduxnekeag : Agrandissement de la salle de classe en plein air

Depuis une vingtaine d'années, l'Association de la rivière Meduxnekeag travaille avec les écoles pour offrir une formation à l'environnement sur les terres qu'elle préserve. La rivière Meduxnekeag prend sa source dans le Maine, coule au Nouveau-Brunswick et rejoint le fleuve Saint-Jean à Woodstock. L'Association a créé une réserve de plus de 1 000 acres de terres le long de la rivière Meduxnekeag, qui englobe la quasi-totalité de la zone riveraine boisée de Jackson Falls à l'embouchure de la rivière. L'Association a aménagé et entretient une série de sentiers sur ses terres préservées.

« Lorsque nous avons acheté les premières propriétés et aménagé les sentiers, notre idée a toujours été d'en faire une salle de classe en plein air », explique George Peabody, administrateur de l'Association de la rivière Meduxnekeag. « Le Fonds en fiducie pour l'environnement nous a été d'une aide précieuse et il est essentiel à la poursuite de nos efforts. »

L'enseignement en plein air, qui a débuté il y a 20 ans dans les écoles primaires de la région de Woodstock, a progressé en 2022 – 2023 grâce au soutien du FFE. Aux élèves du primaire, l'Association de la rivière Meduxnekeag propose un programme éducatif et des promenades guidées dans la nature sur trois sentiers. Le programme éducatif fait le lien entre les expériences vécues par les élèves lors des sorties en nature et les exercices en classe. Le programme éducatif est conçu pour différents groupes d'âge. Les jeunes enfants aiment toucher les choses, tandis que les élèves plus âgés s'intéressent davantage à la science. « Certains enfants se



Les élèves des écoles intermédiaire et secondaire participent à l'identification et à la mesure des arbres.

passionnent pour les oiseaux, d'autres pour les insectes », explique M. Peabody. « Presque tout le monde aime les grenouilles et les crapauds. »

Les élèves du secondaire participent à l'identification et à la mesure des arbres. Ils apprennent à déterminer l'âge des arbres et le rôle qu'ils jouent dans l'élimination du carbone de l'atmosphère. Il existe également un atelier sur les sols forestiers qui permet aux élèves de prélever des échantillons de sol et d'apprendre au sujet de la relation entre la santé des sols et les forêts. Les élèves testent également la qualité de l'eau et le débit du principal cours d'eau et des ruisseaux affluents. Des élèves du secondaire participent à un atelier sur les espèces envahissantes.

Les promenades en nature sont destinées à promouvoir la valeur des réserves naturelles et le respect des espaces naturels. M. Peabody se souvient d'un moment où il marchait avec une classe de quatrième, en file, sur un sentier étroit le long d'un ruisseau bordé de part et d'autre d'une forêt mature. Deux garçons parlaient non loin derrière lui et il entendit l'un d'eux dire : « J'adore cet endroit. C'est tellement paisible. » « Entendre cela de la part d'un garçon de 4e année a un effet certain », déclare M. Peabody.

Au cours de la dernière année scolaire, 2 800 élèves ont participé aux programmes de l'Association. Des écoles d'aussi loin qu'Oromocto, Plaster Rock et Grand Sault s'inscrivent désormais aux programmes éducatifs de l'Association de la rivière Meduxnekeag.

Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick

Sensibilisation aux changements climatiques dans les écoles

La Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick (FJFNB) est un organisme sans but lucratif qui défend les droits et les intérêts des jeunes de 14 à 18 ans qui fréquentent les écoles secondaires du Nouveau-Brunswick. L'organisme a pour mission de contribuer au développement du leadership, à la construction identitaire et culturelle, ainsi qu'à la participation communautaire et civique des jeunes francophones.

En 2022 – 2023, le FFE a financé une série d'activités scolaires visant à sensibiliser les élèves à l'écoresponsabilité et aux changements climatiques. Le projet s'inscrit dans la continuité du mandat environnemental de la FJFNB ces dernières années, d'après Valérie Levesque, directrice générale adjointe. « De nombreux jeunes sont conscients des problèmes climatiques et développent de l'écoanxiété face à l'inaction collective », dit-elle.

Avec le soutien du FFE, la FJFNB a organisé une discussion entre des élèves du secondaire et le spécialiste de l'éducation (changements climatiques) du ministère de l'Éducation et du Développement de la petite enfance afin d'évaluer le statut vert et écoresponsable des 22 écoles membres de la FJFNB. Une cinquantaine de jeunes ont participé à cette activité.



Les élèves de l'école Louis-J.-Robichaud fêtent leur victoire au concours Green-Tomorrow.

Un prix Green-Tomorrow a été décerné à l'école Louis-J.-Robichaud pour un projet de compostage. Le but de ce projet est de recycler et de réutiliser les matières organiques de l'école pour faire du compost qui sera utilisé dans le jardin communautaire de Shediac situé sur les terrains de l'école.

Dans le cadre de l'initiative financée par le FFE, la FJFNB a invité une multitude de spécialistes des changements climatiques pour rencontrer les jeunes dans les écoles. Éco360 Sud-Est a présenté aux jeunes les solutions de gestion des déchets en les faisant participer à diverses activités. Science East a présenté aux élèves des catégories de défis climatiques ainsi que les causes et les solutions pour y faire face. Le Projet Gaïa a organisé une discussion avec divers professionnels du secteur pour parler des solutions pratiques aux changements climatiques. Éco-Motion de Sherbrooke a organisé une séance sur l'écoanxiété chez les jeunes.

La FJFNB a également organisé un atelier créatif gratuit au cours duquel des jeunes devaient créer des publicités pour sensibiliser les jeunes aux questions environnementales.



Gestion des déchets

Le FFE a financé des projets qui contribuent à protéger l'environnement au moyen d'initiatives d'élimination et de réacheminement des déchets solides. Ces projets font progresser la gestion responsable des déchets grâce à des activités innovantes de réduction, de détournement et de gestion. L'objectif est d'encourager et de promouvoir la gestion de l'environnement par le recyclage, les initiatives communautaires de nettoyage et la lutte contre la décharge illégale. Le FFE a financé 37 projets dans ce secteur prioritaire pour un montant total de 1 466 300 dollars. Ces projets comprenaient l'augmentation de la collecte des déchets dangereux, le recyclage du verre, le nettoyage des rives, la réduction des déchets lors des manifestations publiques, l'éducation à la gestion des déchets et la conversion des boues d'épuration en engrais organiques.

EN 2022 - 2023

37 projets | 1,46 millions \$

Marché des fermiers de Bouchtouche : Un modèle zéro déchet pour le Canada atlantique

Le Marché des fermiers de Bouchtouche a une vision qui ne manque pas d'audace. Il s'efforce de devenir le marché rural modèle du Canada atlantique. Grâce au soutien du Fonds en fiducie pour l'environnement (FFE), le marché s'affaire à créer une installation sans déchets et est devenu un chef de file en matière de changement communautaire, d'éducation alimentaire et de renforcement des capacités. Rachelle Richard-Collette, directrice générale du marché, explique que le soutien du FFE a été essentiel pour offrir la programmation du marché.

Le marché a organisé son deuxième Festival zéro déchet à l'automne 2022. Au menu, il y avait des dégustations gratuites de recettes « zéro déchet », un coin bricolage pour les enfants, un panel de discussion, des démonstrations de compostage, un échange de vêtements et un dîner « zéro déchet » gratuit pour les personnes qui apportaient leurs propres assiettes ou récipients. Le nombre de visiteurs a doublé par rapport à l'année précédente, passant d'environ 150 en 2021 à 300 en 2022.

En 2022, le marché adoptait pour une troisième année une approche zéro déchet plus intégrée dans ses activités. Tout au long de la saison, du personnel était présent à la station d'information et de tri des déchets, située à l'entrée du marché. Des étudiants et des bénévoles aidaient les gens à trier les déchets, et répondaient aux questions sur le tri et le compostage. On trouvait également une station de tri dans



Démonstrations à l'une des « stations de tri des déchets ».

l'aire de restauration voisine. Celle-ci a été placée à un endroit stratégique pour aider les clients à trier leurs déchets tout en les informant sur la manière de trier.

« Chaque semaine, nous avons pris des photos des trois ou quatre groupes de stations de tri des déchets afin de voir la quantité et la qualité du tri effectué par le grand public », explique Mme Richard-Collette. « Nous avons observé que la qualité était bien meilleure lorsqu'un coup de main était offert. Lorsque les clients s'approchaient de la poubelle située à proximité de la station de tri avec personnel, ils faisaient évidemment un effort, ce qui est l'aspect le plus important. C'est en réfléchissant et en faisant des efforts que l'on apprend. »

Le marché encourage également les clients à apporter leurs propres sacs et contenants pour emporter, à utiliser ses couverts et ses tasses « Get Real Dishes », à apporter des bocaux en verre et à acheter des sacs faits à la main ou réutilisables au marché.

En 2022, le marché a lancé pour la première fois son programme « Get Real Dishes ». Ce programme permet aux visiteurs d'utiliser de la vraie vaisselle au lieu de récipients à emporter pour manger les aliments qu'ils ont achetés au marché. Une équipe de jeunes ramassait la vaisselle et la lavait pour qu'elle puisse être réutilisée. En 2022, le marché a accueilli en tout près de 37 000 personnes pendant 29 semaines.

Commission de services régionaux Péninsule acadienne : Trier les déchets et recycler à la maison

La Commission de services régionaux Péninsule acadienne (CSRPA) a mis en place un programme de recyclage à domicile en bordure de rue en 2014, qui comprenait une campagne de sensibilisation visant à informer les résidents sur la façon d'utiliser le système.

« Ces efforts ont porté leurs fruits puisque nous avons pu constater une augmentation du tonnage des produits recyclables collectés, combinée à une diminution du taux de contamination de ces produits », indique Julie Robichaud, responsable des services administratifs de la CSRPA.

En 2016, la CSRPA, avec le soutien du FFE, a lancé une deuxième campagne de sensibilisation et d'éducation pour aider les citoyens à bien comprendre les principes d'un bon tri des déchets à la maison.

Dans les années qui ont suivi, le service a évolué et les citoyens ont pris des habitudes en matière de tri des déchets à domicile qui ne correspondaient pas toujours aux changements dans le système. La pandémie de COVID-19 a entraîné un nouveau lot de difficultés, et la CSRPA a commencé à observer une augmentation des taux de

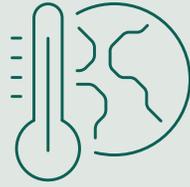


La campagne de sensibilisation de la Commission de services régionaux de la Péninsule acadienne (CSCSR) pour son nouveau programme de recyclage à domicile est en cours.

contamination et de rejet des déchets ménagers. La CSRPA, avec le soutien du FFE, s'efforce de ramener les taux de rejet au niveau des années précédentes.

En 2022, la Commission a lancé une nouvelle campagne « Sois chic! Trie tes poubelles! » (Be chic! Sort your trash!) La campagne a été diffusée sur différentes plateformes médiatiques, sur des panneaux d'affichage routiers et dans plusieurs publications. La campagne a été soutenue par un site Web complet.

Il faudra du temps pour mesurer l'incidence totale de la campagne dans les centres de tri, mais la Commission de services régionaux Péninsule acadienne (CSRPA) est encouragée par l'enthousiasme et l'intérêt suscités par la campagne. « Les citoyens en parlent, posent des questions et les médias communiquent avec les organisateurs de la campagne. Ces efforts de communication et de sensibilisation ne sont donc pas passés inaperçus », affirme M^{me} Robichaud. La CSRPA est convaincue que cette campagne aura une incidence positive à long terme et que les résultats suivront sur la chaîne de tri.



Lutte contre les changements climatiques

Le FFE a financé des projets qui aident le Nouveau-Brunswick à apporter une réponse aux difficultés causées par les changements climatiques. Ces projets visent à réduire les émissions de gaz à effet de serre et à renforcer la résilience aux effets des changements climatiques afin de créer des collectivités plus sûres et pérennes. Les projets encouragent les nouvelles technologies et les initiatives visant à réduire les émissions grâce aux services de transport communautaires, aux crédits de carbone et aux énergies renouvelables. Les projets permettent également de suivre et de cerner les risques et les vulnérabilités liés aux changements climatiques, les possibilités d'adaptation et les tendances environnementales. En 2022 - 2023, le FFE a financé 61 projets dans ce secteur prioritaire pour un total de 2 169 200 dollars. Ces projets comprenaient l'élaboration de plans d'adaptation dans les collectivités, la mesure des émissions provenant de l'industrie de la tourbe, la gestion des ressources forestières, des programmes éducatifs pour la construction et la rénovation des maisons, et l'élaboration de pratiques exemplaires pour les agriculteurs.

EN 2022 - 2023

61 projets | 2,16 millions \$

Ville de Saint John : Tracer la voie vers la carboneutralité



La ville de Saint John se joint à la campagne internationale "Race to Zero", qui comprend l'engagement d'atteindre des émissions nettes de gaz à effet de serre (GES) nulles au plus tard au milieu du siècle.

La Ville de Saint John est particulièrement exposée aux changements climatiques, menacée par l'élévation du niveau de la mer, les tempêtes intenses, les inondations et l'érosion côtière. En tant que centre industriel de la province, elle est également confrontée à un défi de taille en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre. À l'automne 2021, le conseil municipal a voté en faveur de la campagne internationale « Race to Zero », qui comprend l'engagement d'atteindre la carboneutralité (neutralité en matière de gaz à effets de serre) au plus tard au milieu du siècle.

En réponse à la directive du conseil, avec le soutien du FFE, la ville a engagé des consultants pour mettre au point la stratégie ActSJ qui fournira une voie vers la carboneutralité pour Saint John.

Samir Yammine, directeur de la performance environnementale et de la gestion des actifs pour Saint John, a déclaré que le processus a commencé par l'embauche de consultants et la création d'un comité directeur communautaire. Le comité directeur était composé de représentants des services municipaux et d'intervenants externes tels que JD Irving, Ltd, Irving Oil, l'hôpital régional, des promoteurs, Liberty Utilities, Saint John Energy, Énergie NB et le Plan d'action pour le littoral atlantique, entre autres. La ville a rencontré les intervenants et a organisé deux exercices de mobilisation publique, l'un en personne et l'autre en ligne. « Nous avons besoin du soutien et de l'adhésion des principaux intervenants », explique M. Yammine.

Les consultants ont commencé à étudier la consommation d'énergie et les sources d'émissions de gaz à effet de serre de

Saint John, en posant des questions fondamentales : Où en sommes-nous aujourd'hui? Qu'arrivera-t-il si nous ne faisons rien? Que se passe-t-il si nous réduisons les émissions selon différents scénarios?

« Nous avons besoin de données fiables », explique M. Yammine. « Nous avons besoin d'une base de référence. Nous devons comprendre notre situation actuelle. Et nous devons raconter notre histoire. Les citoyens doivent savoir d'où viennent les gaz à effet de serre. »

Le rapport sur ActSJ sera présenté au conseil à l'automne 2023. Le rapport examinera notamment comment un processus de carboneutralité, selon différents scénarios, pourrait créer des emplois et de la croissance grâce à l'innovation en matière d'énergie propre qui concorderait avec un abandon des combustibles fossiles à l'échelle mondiale.

Selon M. Yammine, un avenir carboneutre nécessitera un effort soutenu de la part de la collectivité, sachant que ces objectifs constituent un choix pour le bien de la ville et des générations futures, qui va au-delà du contrôle législatif d'une administration locale.

« Nous sommes transparents et réels », déclare M. Yammine. « C'est complexe, mais je suis très optimiste quant à notre capacité à y parvenir. C'est impossible d'y échapper. L'objectif principal d'ActSJ est de la rendre visible et de sensibiliser la collectivité, afin de créer un monde meilleur pour nos enfants et petits-enfants. Nous n'avons pas besoin d'être célèbres. Tout ce que nous devons faire, c'est prendre conscience que, les changements que nous faisons, aussi petits soient-ils, peuvent faire boule de neige. »

Adaptation aux changements climatiques dans le bassin versant de la Rivière-à-la-Truite

À la suite d'une série de crues printanières dévastatrices dans la région frontalière du Nord-Est du Nouveau-Brunswick, la ville d'Edmundston s'est tournée vers ses partenaires communautaires pour trouver des solutions. En particulier, la ville recherchait des stratégies de gestion axées sur la nature pour s'adapter et renforcer la résilience dans le bassin versant de la Rivière-à-la-Truite, où, d'ici 2100, le volume d'eau devrait augmenter de 34 % lors d'événements qui se produisent une fois tous les 20 ans en raison des changements climatiques.

Dans le bassin versant de la Rivière-à-la-Truite, les modèles de changements climatiques prévoient des perturbations importantes. Le débit des rivières augmentera en hiver et au printemps à des niveaux tels que les ponts, les ponceaux, les infrastructures dans les plaines inondables et les systèmes de drainage de surface ne pourront pas supporter la charge hydrologique.

Edmundston et la Commission des services régionaux du Nord-Ouest du Nouveau-Brunswick ont établi un partenariat avec INNOV, la division de la recherche en sciences appliquées du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, pour élaborer une étude de cas et un plan d'adaptation. Le projet a été financé par le FFE, la Ville d'Edmundston, Eco-Canada, Environnement et Changement climatique Canada.

L'objectif était de mettre au point des stratégies au moyen d'une gestion intégrée des terres et de l'eau, en utilisant une approche axée sur les écosystèmes pour renforcer la résilience des collectivités grâce à la conservation, la restauration et l'ingénierie des systèmes naturels.

« Au cours de cette étude, deux outils innovants d'aide à la décision ont été conçus », explique le Dr Dodick Gasser, chercheur en écologie appliquée et en environnement, division



Les étudiants du CCNB travaillent à l'élaboration d'une étude de cas et d'un plan d'adaptation pour l'atténuation des inondations.

de biochimie d'INNOV. « Ces outils sont particulièrement utiles pour la planification de solutions axées sur la nature à l'échelle du bassin versant, car ils intègrent les préférences des intervenants, les éléments logistiques de l'utilisation des terres et les caractéristiques physiques du bassin versant en tant qu'éléments clés de la prise de décision. »

Les différentes solutions proposées dans le plan comprennent : le suivi des plaintes relatives aux crues, la restauration et la création de zones humides, le reboisement dans différentes régions du bassin versant et la création de bassins de rétention d'eau.

L'équipe de recherche espère que son approche et ses méthodes pourront être utilisées par d'autres collectivités qui cherchent des moyens de s'adapter aux changements climatiques. Cette approche peut être reproduite pour d'autres bassins hydrographiques présentant des problèmes d'inondation similaires, ou pour la résolution d'autres problèmes liés aux changements climatiques, tels que la qualité de l'eau ou la sécheresse estivale. Outre l'application du projet à l'adaptation aux changements climatiques, le processus est également devenu une ressource éducative dans la région.

« De nombreuses personnes ont eu l'occasion de participer à des activités d'éducation, de sensibilisation et de transfert de connaissances sur divers sujets et projets en cours : évaluation des services écosystémiques, rôle et importance des zones humides, qualité de l'eau, concept des actifs naturels », explique M. Gasser. « Ces personnes étaient de tous âges, provenaient de différentes institutions et jouaient différents rôles. Je pense qu'il est très important d'exposer les jeunes aux parcours scolaires, aux carrières scientifiques, au secteur régional de l'innovation et à la beauté des écosystèmes, et de les sensibiliser aux défis environnementaux et à leurs solutions. »



Création de collectivités durables

Le FFE a financé des projets visant à renforcer la capacité des collectivités à faire face à divers défis environnementaux. Ces projets sont conçus pour accroître la résilience des collectivités et des régions face aux changements climatiques et pour favoriser la pérennité des collectivités en faisant progresser les programmes novateurs d'utilisation des sols et d'adaptation. En 2022 – 2023, le FFE a financé trois projets dans ce secteur prioritaire pour un total de 145 000 dollars.

EN 2022 – 2023

3 projets | 145 000 \$



Ferme Hayes : Cultiver des aliments et créer des collectivités durables



Les élèves visitent la ferme Hayes et découvrent l'agriculture régénératrice à échelle humaine, la sécurité alimentaire et la responsabilité dans la communauté locale.

La Ferme Hayes est une ferme communautaire et un espace éducatif situé dans la Ville de Fredericton qui, depuis des années, fait la promotion d'une culture florissante et résiliente de producteurs d'aliments locaux. La ferme promeut une agriculture régénératrice à l'échelle humaine, la sécurité et la souveraineté alimentaires, la responsabilité socio-économique et la responsabilité environnementale au sein de la collectivité locale.

Le FFE soutient le programme des jardins communautaires de NB Harvest Gardens depuis 2011 et, plus récemment, son projet de ferme pédagogique urbaine à la Ferme Hayes. La ferme pédagogique urbaine est née d'un programme de certificat en agriculture régénératrice de 30 semaines lancé au printemps 2018. En 2022 – 2023, la ferme a réorienté son programme : elle a cessé d'enseigner aux futurs agriculteurs comment gagner leur vie en tant que petits maraîchers pour enseigner à tous les futurs agriculteurs comment nourrir leur famille et leur collectivité, et comment renouer avec la terre.

La Ferme Hayes a pour mission de créer un espace pour cultiver des aliments, informer les personnes de tous âges sur les changements climatiques et les possibilités d'une agriculture à échelle humaine sans produits chimiques. La ferme travaille en étroite collaboration avec les organismes

locaux de services communautaires pour cibler les collectivités sous-représentées et marginalisées et accueille des stages rémunérés en agriculture régénératrice.

« La nourriture rapproche les gens et construit des collectivités, explique Edee Klee, responsable du projet et coprésidente de l'organisme NB Community Harvest Gardens. Les gens veulent des réponses à la question : Que puis-je faire? Nous leur apportons une solution tangible. »

La ferme organise également des journées portes ouvertes de mai à octobre, au cours desquelles elle propose des visites des jardins pédagogiques, présente des produits locaux de saison, donne des ateliers sur la culture et l'élevage, et propose des activités pour les enfants. La ferme a mis en place un système de distribution des denrées alimentaires produites sur place « payez selon vos moyens » et « prenez ce dont vous avez besoin ». « Nous touchons beaucoup de gens tout au long de la saison, explique Mme Klee. Sans le soutien du FFE, nous n'aurions jamais pu faire ce que nous avons fait. » Bon an, mal an, de 700 à 1 200 personnes visitent la ferme.

« Vous nourrissez le sol, vous vous nourrissez vous-même et vous nourrissez la terre, dit Klee. Cela ouvre l'esprit à ce qui est possible. »

Conclusion

L'histoire du FFE se trouve dans le travail de certaines d'organismes locaux où des leaders environnementaux dévoués restaurent et protègent les zones naturelles et travaillent à la création de collectivités durables à l'heure des changements climatiques. Ces leaders sensibilisent également les Néo-Brunswickois à l'importance de la protection de l'environnement et de la préservation des espaces naturels. Leur travail donne des résultats dans les collectivités de toute la province, et les effets de ces projets se feront sentir dans les espaces naturels pendant longtemps.

